

Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouenguidi/ Koula-Moutou/œuvre de bienfaisance

" La voix des oubliés " visite la prison provinciale

Fidèle AFANOU
EDEMBE
Koula-Moutou/Gabon

DANS le cadre des visites qu'elle effectue dans les prisons gabonaises, afin de porter assistance aux détenus préventifs démunis dont les délais de détention ont expiré, l'ONG "La voix des oubliés" a séjourné, du 17 au 21 octobre, à Koula-Moutou où elle s'est saisie de nombreux dossiers en relation avec son objet. Après examen des situations des personnes concernées, il a été dénombré 25 cas de détention au-delà des délais légaux.

En se rendant au tribunal de première instance de Koula-Moutou pour des recherches, l'ONG a constaté que la libération d'un détenu avait été ordonnée par arrêt de la Chambre d'accusation, depuis le 26 novembre 2015, mais que l'intéressé était toujours en prison lors du passage de la délégation dans la localité. Il a finalement recouvré sa liberté le 24 octobre 2016.

Un autre cas de détention dépassée a également été relevé et le juge qui avait déjà prorogé la détention de l'in-



L'atelier de coiffure pour hommes.



Une machine à transformer le manioc.



Une responsable de La voix des oubliés, Laure Yenou, remettant des produits de première nécessité aux détenus.

téressé a promis d'accorder la liberté d'office au prévenu. Pour le reste des cas, la rentrée judiciaire n'étant pas encore effective à cette période, il n'a pas été possible d'avoir des renseignements nécessaires pour leur traitement.

La délégation a noté que la plupart des dossiers en question ont été transmis à la juridiction de Franceville, où l'ONG compte se rendre pour la poursuite des recherches.

Également intéressée par la réinsertion des détenus libérés, "La voix des oubliés" s'est réjouie des initiatives prises par les autorités carcérales de Koula-Moutou allant dans ce sens, par la mise en place d'ateliers de formation aux petits métiers (coiffure, transformation du manioc) et d'activités génératrices de revenus (agriculture, élevage, pisciculture) qui subviennent, un tant soit peu, aux besoins de l'établissement pénitentiaire.

Des initiatives qui, selon les membres de La voix des oubliés, devraient faire école, car prenant en compte la nécessité pour le détenu d'avoir une vie normale après avoir purgé sa peine.

Brèves de Makokou

Un édifice qui change le visage de la ville



Situé non loin de la grande mosquée, au quartier Lycée, le nouveau siège de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), inauguré en août dernier, est un vrai bijou. Cette infrastructure change assurément le visage de l'avenue principale du lycée Alexandre Sambat et partant, celui de la ville. Elle attire chaque jour de nombreux Makovistes, qui viennent la contempler, mais aussi des visiteurs qui ne quittent point la ville sans immortaliser un moment devant cet édifice bien moderne. Le siège provincial de la CNAMGS est devenu l'objet de la fierté de toute une cité et, partant, de toute la province de l'Ogooué-Ivindo.

La propreté, une préoccupation primordiale

Pour éviter que les ordures traî-

nent partout dans la ville, la mairie de Makokou a fait installer des poubelles un peu partout dans le périmètre urbain. Ainsi, devant les administrations publiques, les commerces, les établissements scolaires et dans certaines places publiques, des petits bacs, peints en vert avec l'inscription "Ensemble gardons notre ville propre", sont à la disposition des usagers. Une initiative qui tend à jouer le rôle d'avant garde dans le changement des mentalités des populations. Il est, en effet, rarissime, actuellement, de voir des bouts de papier ou autres ordures sur la chaussée. Les Makovistes qui ont bien compris le bien fondé de la présence des poubelles installées par l'Hôtel de ville, les utilisent donc à bon escient. Les uns



Des poubelles un peu partout.

et les autres n'hésitent pas à ramener à l'ordre, les visiteurs qu'ils surprennent en train de jeter les ordures à tout va.

Des bancs publics pour une ville agréable



Dans les quartiers Nguabi, Zouatab, Central ou encore au centre-ville, etc, des bancs publics ont été installés un peu partout dans la ville de Makokou. Aussi, même la nuit tombée, sous la lumière des réverbères, des amoureux et autres promeneurs peuvent-ils prendre du bon temps. Le jour, beaucoup s'y installent pour se reposer après une longue marche ou pour discuter. Ces bancs publics, que plusieurs villes du pays envient à Makokou, participent à son embellissement. Par ailleurs, leur utilité n'est plus à démontrer, car ils offrent aux personnes en situation d'attente des conditions pour tuer le temps dans un cadre of-

frant un minimum de confort.

CES : la pancarte de la honte



Depuis longtemps, la pancarte principale du Collège d'enseignement général de Makokou est en lambeaux. Chose curieuse, cela ne dérange personne. Cette année encore, le public est abasourdi de retrouver cette pancarte déchiquetée à même le sol, devant le bâtiment administratif de l'établissement. On pensait pourtant qu'avec la rentrée scolaire, la direction du CES allait fournir des efforts pour offrir au collège une enseigne digne. Une partie des frais d'inscription versés par les élèves ne peut-elle pas être utilisée pour se procurer une enseigne neuve? En tout cas, le moins que l'on puisse dire, c'est que l'image de l'établissement en vaut la peine.

Câbles électriques: attention danger !

Des câbles électriques qui pendent dangereusement à l'entrée du CES de Makokou. Un spectacle ahurissant et bien dangereux qui devrait interpellier les responsables de cet établissement scolaire. Les élèves côtoient au quotidien ces câbles de la mort, portés par des supports aléatoires, à moins d'un mètre du sol. L'inconscience qui caractérise bon nombre d'enfants pourrait les conduire à jouer avec ces fils de courants, avec les risques que l'on devine. Il incombe pourtant à la direction de veiller à ce que les élèves évoluent dans un environnement sécurisé. Il est donc urgent qu'elle contacte la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), afin qu'une solution soit trouvée à ce problème. Il serait absurde d'attendre que le pire arrive pour réagir.



Attention aux câbles électriques.